

1^{ER} INVENTAIRE PIBOULON ALLEINS

Le 16/06/2021

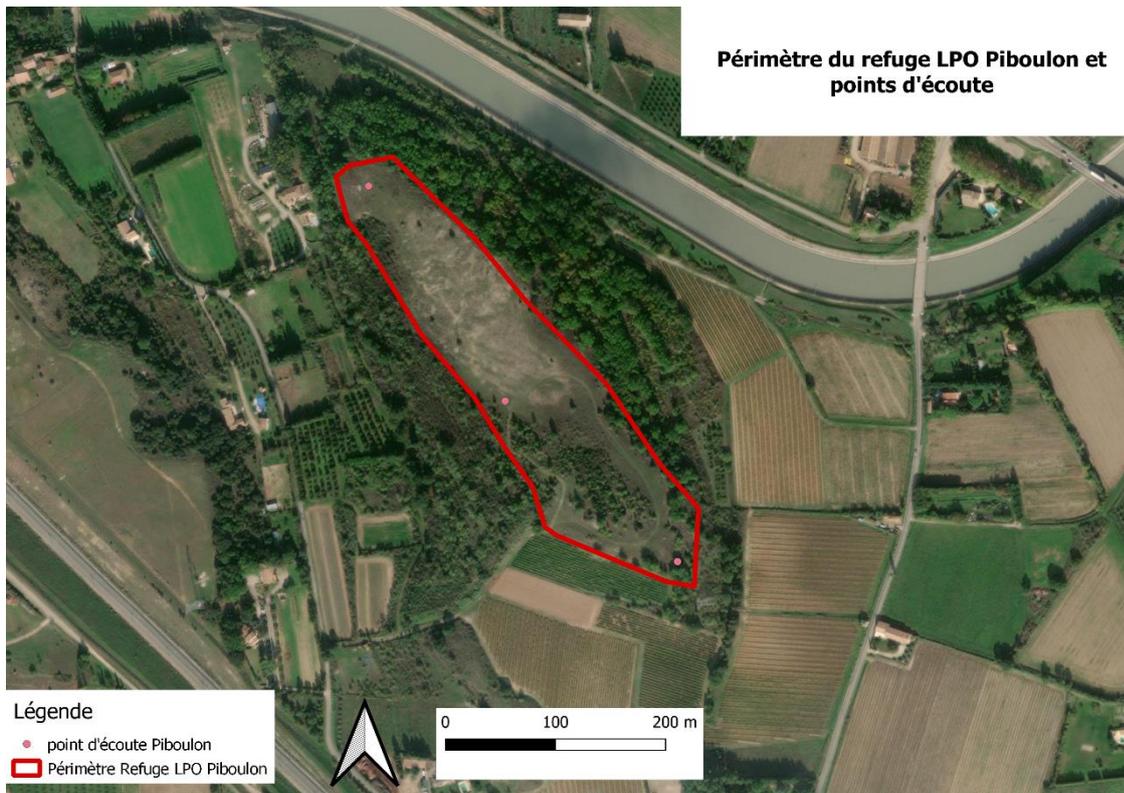


1^{er} inventaire site de Piboulon

Personnes présentes : Elisa Leplat, Aurélien Zorzi, Thomas

Date de l'intervention : 25 /03/2021

Objet de l'intervention : inventaire ornithologique



LPO PACA

6 av. Jean Jaurès • 83 400 Hyères

☎ 04 94 12 79 52 ☎ 06 27 42 29 33

✉ aurelien.zorzi@lpo.fr

🌐 paca.lpo.fr



AGIR pour la BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

Un site exceptionnel : une pelouse sèche de type sub-steppique

La terrasse de la Crau d'Alleins au lieu-dit Piboulon constitue une relique qui témoigne des périodes froides des phases climatiques du quaternaire (Riss, Mindel, Würm). Le substrat de la Crau d'Alleins, comme celui de la Crau sèche, entre Salon de Provence et Arles, est constitué d'un poudingue fluviatile induré constitué de galets d'origine alpine de types variés (cristallins et calcaires), cimentés en profondeur par le calcaire des eaux de ruissellement. C'est un sol très ancien, constitué de petits galets de surface enchâssés dans un horizon argilo-limoneux de quelques centimètres plus ou moins décalcifié. La végétation est constituée d'une pelouse sèche de type sub-steppique, qui s'apparente au Coussoul de la Crau sèche. Celui-ci est considéré comme le dernier habitat d'origine steppique d'Europe Occidentale et classé en Réserve Naturelle Nationale sur 7400 ha depuis 2001. Les caractéristiques principales de ce type de végétation sont de concentrer sur une très petite surface, une importante biodiversité qu'elle soit végétale ou entomologique (insectes). Ainsi, plus de 60 espèces de plantes ont été systématiquement inventoriées par l'institut Méditerranéen de Biodiversité et d'écologie (IMBE). Cette richesse botanique est particulièrement remarquable en Provence d'autant plus que s'y rajoute une richesse très importante en orchidées, plus de 15 espèces comme le souligne l'étude réalisée par l'Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Ecologie. Cette étude souligne le fait que cette végétation est rattachable à la directive européenne concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages sous l'appellation 6220 « Parcours sub-steppiques de graminées et annuelles des Thero-Brachypodietea » qui sont bien déjà reconnus comme des habitats d'une richesse botanique remarquable notamment en orchidées.

Préconisations : Nous préconisons également de faire connaître auprès des élus et des habitants de la commune d'Alleins ce magnifique écosystème naturel pour les sensibiliser à l'important patrimoine biologique que la commune abrite. Pour conserver et valoriser cette important patrimoine, nous incitons à mettre en place sur ces sites des instruments légaux de protection (réserve naturelle régionale) ou de sécurisation foncière pour mettre en place une gestion conservatoire (pâturage extensif itinérant) permettant non seulement de conserver ce patrimoine biologique mais de le valoriser auprès des habitants et visiteurs de la commune d'Alleins.

Notre premier inventaire a recensé les espèces ornithologiques présentes sur le site le 25 mars 2021. De nombreux cris de pics verts, un individu a été observé avec son vol ondulatoire si caractéristique. Des loges ont également été repérées. Les alouettes lulus et la fauvette mélanocéphale s'en donnaient à cœur joie dans la lande buissonnante. Il est clair que ce site revêt un intérêt entomologique majeur avec un enjeu fort. Pour ce faire nous réaliserons des inventaires entomologiques sur ce secteur en mai, juin et en juillet. Cette étude entomologique sera complémentaire de l'étude floristique réalisée par l'IMBE.

Ce secteur présente également un intérêt important pour la famille des reptiles. Quatre lézards des murailles ont été recensés en ce mois de mars alors que les températures n'étaient pas très élevées. L'écosystème s'y prête à merveille. Il faudrait aménager quelques amas de rochers éparses pour permettent à ces animaux à sang froid de pouvoir trouver un gîte et de thermo réguler en toute tranquillité.



Belle station d'orchis géantes © Aurélien Zorzi

Les oiseaux recensés pour ce premier passage

NOM ESPECE	NOM SCIENTIFIQUE	FAMILLE
Mésange charbonnière	Parus major	Paridae
Cornelle noire	Corvus corone	Corvidae
Tourterelle turque	Streptopelia decaocto	Columbidae
Étourneau sansonnet	Sturnus vulgaris	Sturnidae
Geai des chênes	Garrulus glandarius	Corvidae
Merle noir	Turdus merula	Turdidae
Alouette lulu	Lullula arborea	Alaudidae
Chardonneret élégant	Carduelis carduelis	Fringillidae
Rougegorge familier	Erithacus rubecula	Turdidae
Pie bavarde	Pica pica	Corvidae
Fauvette à tête noire	Sylvia atricapilla	Sylviidae
Mésange bleue	Cyanistes caeruleus	Paridae
Troglodyte mignon	Troglodytes troglodytes	Troglodytidae
Fauvette mélanocéphale	Sylvia melanocephala	Sylviidae
Pic vert	Picus viridis	Picidae
Pigeon ramier	Columba palumbus	Columbidae
Mésange huppée	Lophophanes cristatus	Paridae
Grive musicienne	Turdus philomelos	Turdidae
Verdier d'Europe	Carduelis chloris	Fringillidae



Paysage steppique du plateau de Piboulon © Aurélien Zorzi



Ancienne loge de pic vert © Aurélien Zorzi



Zoom sur un drôle d'imitateur.

Il arrive parfois que l'on entende la buse variable, alors on lève la tête mais rien...mystère...la réponse se cache dans les fourrés. Il s'agit souvent du geai des chênes qui imitent à merveille la buse. En plus de ses talents d'imitateurs, le geai représente une véritable sentinelle de la nature qui prévient tous les autres animaux de la présence d'un danger imminent et ce grâce à son cri strident. En montagne, plus haut en altitude nous retrouvons un autre oiseau le casse noix moucheté qui se trouve avoir exactement la même fonction au sein de l'écosystème social naturel. Plus haut encore lorsque les arbres s'essoufflent à cause de l'altitude, à l'étage alpin, c'est la marmotte qui remplit ce rôle. Quoiqu'il en soit le geai des chênes fait partie de la famille des corvidés comme les corbeaux ou les pies, une espèce d'oiseau des plus intelligentes !! Une pie peut par exemple retenir et répéter une dizaine de mots !! Comme un perroquet !!



Geai des chênes (*Garrulus glandarius*)
© André Simon

Portrait d'espèces



L'alouette lulu (*Lullula arborea*)

Cet oiseau se distingue de l'Alouette des champs par sa taille plus petite, les sourcils blancs très visibles et la queue très courte sans bordure blanche. Dessins noirs et blancs typiques au bord des ailes. Vol très ondulant avec alternance de rapides battements d'ailes et de glissades ; chante de nuit et le matin. Il s'agit d'une migratrice partielle. En Europe de l'Ouest où elle manque sur les îles Britanniques, (littoral anglais, sud mis à part), elle est en forte régression et principalement sédentaire. Les populations nicheuses de l'Est de la France, de l'Allemagne, celles du nord et du centre de l'Europe viennent hiverner vers le sud-ouest jusqu'en Afrique du Nord. Mouvement vers le sud en septembre-octobre, vers le nord fin février-avril. Cet oiseau niche au sol, dans un petit repli de terrain près d'un buisson ; une construction en herbes sèches tapissée de poils. L'alouette lulu pond 3 à 5 œufs de 22 mm, gris ou fauve pâle avec des taches brun-roux, en mars-juin. L'incubation dure 12 à 15 jours. Les oisillons, nidicoles, restent au nid deux semaines. Souvent 2 à 3 couvées par an. Son habitat est la clairière sèche, la lande, les friches, les pâturages. Concernant son chant on dit souvent que l'Alouette lulu grisolle et turlute. Son chant est facilement identifiable car il fait « lulululu » en une strophe descendante.

